



**La Formidable
histoire de la ville
en bandes
dessinées**

LE HAVRE

d'après la bande dessinée
de Dominique Delahaye (scénarios)
et Béatrice Merdrignac (textes documentaires)

Une exposition réalisée par les Éditions Petit à Petit

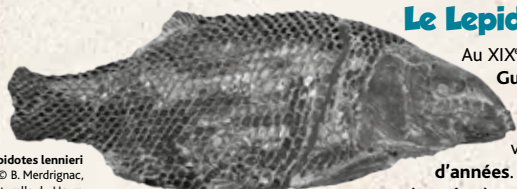
leHavre  
www.petitapetit.fr

petit à petit

L'estuaire au temps des dinosaures



LE HAVRE EN BANDES DESSINÉES



Lepidotes lennieri
© B. Merdrignac,
Musée d'Histoire naturelle du Havre

Le Lepidotes lennieri

Au XIX^e siècle, le paléontologue **Gustave Lennier** découvre au Cap de la Hève un gros poisson cuirassé d'environ 70 cm qui vivait il y a **155 millions d'années**. Il échappait aux grands reptiles marins grâce à son armure d'écailles composée d'os et d'émail. Ses dents lui permettaient de broyer des mollusques à coquilles.



Crocodile © dailygeekshow.com

Oceanosuchus, le crocodile marin

Il y a **100 millions d'années**, la France était recouverte d'une mer chaude dans laquelle prospérait une riche faune tropicale (ammonites, éponges...). Ce crocodile adapté au milieu marin, dont le crâne mesurait 60 cm, retournait régulièrement à terre, notamment pour y pondre ses œufs. Ses dents fines nous indiquent une alimentation à base de poisson.

Le pliosaure du Cap de la Hève



Un predator X attaque un pliosaure
© Museum d'Histoire naturelle, Université d'Oslo

En 1991, **Marc Maréchal**, un paléontologue amateur, découvre au Cap de la Hève quelques ossements d'un grand reptile marin : le **pliosaure** (du grec *plio* « nageoire » et *sauros* « lézard ») qui vivait dans la mer, il y a **145 millions d'années**. Son crâne mesurait près de 1,30 m. Reptile adapté au milieu marin, le pliosaure possédait des pattes en forme de pagaies. Il se nourrissait d'ammonites, de poissons et à l'occasion de cadavres d'autres reptiles.



Megalodon © Shutterstock/Catmando

Le Megaelachus megalodon entre 23 et 2 millions d'années

Le Megaelachus megalodon était un requin géant. Il se nourrissait de grands cétacés (baleines et lamantins). Ses dents robustes et crénelées mesuraient jusqu'à 20 cm.

Les dinosaures en Normandie

En 1808, **Georges Cuvier**, étudiant des ossements fossiles trouvés dans les falaises proches de l'embouchure de la Seine, remarque des vertèbres aux caractères inhabituels : elles appartenaient à un **dinosaure théropode du Jurassique** (-201,6 millions d'années à -145,5 millions d'années). Des découvertes importantes ont eu lieu en Normandie dans les années 1950 et 1960, avec notamment le **stégosaure Lexovisaurus** et le **théropode Lophostropheus**.



Diplodocus
© Dmitry Bogdanov

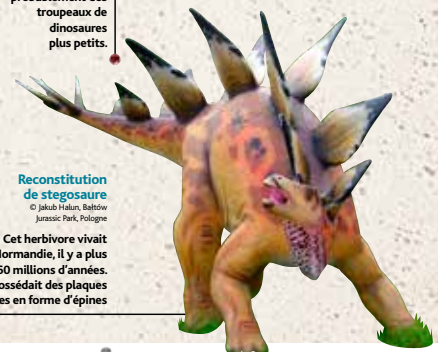


Reconstitution d'un dinosaure Lophostropheus
© Spiridon Ion Caplaneanu

Cet prédateur rapide adapté à la course chassait probablement des troupeaux de dinosaures plus petits.

Reconstitution de stégosaure
© Jakub Holub, Białków Jurassic Park, Pologne

Cet herbivore vivait en Normandie, il y a plus de 160 millions d'années. Il possédait des plaques dorsales en forme d'épines



Théropodes
© Xing Lida et Yujang Han

Dessin de Thomas Balard

REPÈRES CHRONOLOGIQUES

- 555 millions d'années
La vie explose en diversité

- 430 millions d'années
La vie sort de l'eau

- 230 millions d'années
Les dinosaures

- 160 millions d'années
Les premiers mammifères

- 7 millions d'années
Les premiers hominidés



leHavre

petit à petit

www.petitapetit.fr

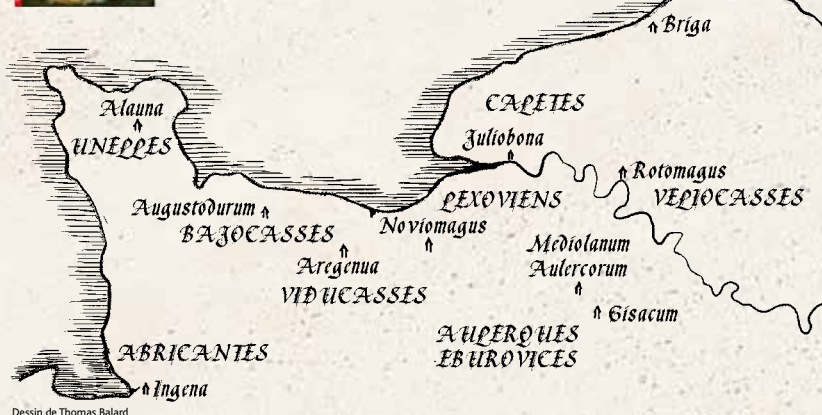
petit à petit

L'estuaire pendant l'Antiquité



LE HAVRE

EN BANDES DESSINÉES



Dessin de Thomas Balard

La Guerre des Gaules



Vercingetorix jette ses armes aux pieds de César, par Lionel Royer (1899).

Jules César entreprend la guerre des Gaules entre 58 et 51 av. J.-C. Les Calètes et les Vélocasses envoient des contingents au secours d'Alésia ; les Calètes font partie d'un groupe de 7 peuples qui envoient en commun 20 000 hommes ; les Vélocasses contribuent avec 3000 hommes. La guerre se solde par la défaite des Gaulois.

L'estuaire gaulois

Les Calètes arrivent avec la dernière vague connue de migrants celtes, les Belges, vers le IV^{ème} siècle avant J.-C. Ils donnent leur nom au pays de Caux. Leur territoire voisine avec celui des Vélocasses et des Aulerques-Eburovices au sud de la Seine.



La basilique - Reconstitution 3D de Erik Follain

Les maisons gallo-romaines

La **domus** est une riche maison de ville organisée autour d'une cour ou d'un jardin intérieur. La cour est souvent pourvue d'un bassin et entourée par un portique et une galerie de colonnes, le **péristyle**.

Ces habitations sont souvent luxueuses : peintures, sculptures et mosaïques témoignent de la fortune des propriétaires qui imitent le modèle culturel romain.

La domus dispose généralement de l'eau courante et de plusieurs pièces chauffées. La vaisselle est principalement en terre cuite mais certains récipients sont en verre, en bois ou en métal.

De très nombreux objets gallo-romains ont été trouvés dans la région du Havre, notamment dans des sépultures. La plupart sont exposés au Musée des Antiquités de Rouen.



Biberon ou tire-lait
© musée des Antiquités de Rouen



Dessins de Joël Liéchon - Couleurs de Sébastien Caiveau - Ed. Petit à Petit

Caracotinum (Harfleur)

Caracotinum est un bourg qui a eu sans doute une certaine importance à l'époque gallo-romaine. Le réseau routier en témoigne : une voie conduisait à Troyes, une autre conduisait à Fécamp. Vers le Mont-Cabert, on a trouvé aussi des fours de potiers et une **basilique civile** destinée à abriter des activités commerciales et financières voire peut-être judiciaires.



Reconstitution d'un fanum
© abuledu-fr.org

La religion

Les Gaulois ont très tôt assimilé les dieux gréco-romains qu'ils superposaient avec leurs divinités. Un petit temple (**fanum**) dédié à Mercure, le dieu du commerce et des voyageurs, dominait la Seine sur le plateau sud-est de Caucrauville. De taille modeste, il possédait une **cella** « pièce où le dieu réside » entourée d'une galerie qui pouvait servir à une déambulation des fidèles.



Mercure assis,
bronze, fin Ze
© musée des Antiquités de Rouen



HOCHET D'ENFANT

Ce hochet découvert dans une sépulture d'enfant est constitué d'un anneau de bronze auquel sont suspendues deux défenses de sanglier, une clochette, 4 pièces de monnaie romaines et 2 perles.

© musée des Antiquités de Rouen

REPÈRES CHRONOLOGIQUES

-500 Les Celtes s'implantent dans la région -58 Conquête de la Gaule par les Romains -52 Révolte de Vercingétorix 0 Naissance de Jésus-Christ 100 La Pax Romana 476 Chute de l'empire romain d'Occident

L'estuaire du Moyen-Âge



LE HAVRE EN BANDES DESSINÉES

Des vignes au Havre

Le vignoble a été introduit en Normandie par les Romains. Entre l'an mil et 1300, Jumièges, Montivilliers, Oudalle (dont le vin était appelé le Surène de la Normandie) ainsi que les coteaux de Gravelle et d'Ingouville se couvrent de vignes. Les moines des abbayes normandes étaient à la fois producteurs et consommateurs. Les seigneurs font aussi planter des vignes dans tous leurs domaines. Le vin est servi



abondamment pour honorer les hôtes ; ne pas pouvoir en fournir en quantité suffisante à ses visiteurs s'apparente à une offense. Les vins sont d'abord destinés à la célébration de la messe mais c'est aussi la boisson courante des moines et des voyageurs et pèlerins que les monastères accueillent. Un autre emploi du vin est l'usage médical. Aux IX^e et X^e siècles, on estime les besoins à 400 litres par an et par moine !



Salvin dit « Taciturne », coupe-jarret sous les ordres du seigneur De Goncourt.



LEVEZ L'ANCRE !

Grâce à sa situation unique sur la Lézarde, un affluent navigable de l'estuaire de la Seine, Harfleur joue le rôle d'avant-port de Rouen. Lorsque débute la guerre de Cent ans qui oppose la France et l'Angleterre, de nombreux vaisseaux armés à Harfleur et dans la fosse de Leure participent en 1340 à la triste bataille navale de l'Écluse en Belgique qui se solde par la défaite cinglante du roi de France, Philippe VI de Valois.



Dessins et couleurs de Frédéric Bouillet - Ed. Petit à Petit

Le port d'Harfleur



© Association des Amis du musée d'Harfleur

Du IX^e au XVI^e siècle, Harfleur est le centre commercial le plus actif du duché normand. Cette ville fortifiée a un port de commerce, un port militaire et un arsenal dit « Clos aux Galées », créé à partir de 1391 par Charles VI. A cette époque, la Lézarde se jette dans la mer.



Maquette d'Harfleur - Reconstitution 3D de Erik Follain

LES GRENIERS À SEL

Ils sont créés en 1342, en même temps que la gabelle (l'impôt sur le sel).

Lieux de stockage et de vente, ils sont gérés par les fermiers généraux et des officiers. On trouve un grenier à sel à Harfleur dès 1374 ainsi qu'à Gravelle.



Le grenier à sel, Anonyme, XVIII^e siècle, Huile sur toile. © Musée national des douanes, France



Dessin de Thomas Balard

Les salines d'Harfleur

Le sel était le seul moyen de conserver viandes et poissons : c'était la denrée la plus réclamée. Au Moyen-Âge, une centaine de salines étaient en plein rendement à Leure, Harfleur, sous la Cerlangue, à Oudalle, au pied de Sandouville, à Orcher et à Gravelle. Il y en avait aussi des salines à Montivilliers. La technique de production de sel consistait à labourer les plages et entasser le sable récolté pour le laver au-dessus d'une fosse et le filtrer peu à peu afin d'en extraire le sel.

REPÈRES CHRONOLOGIQUES

1050 Leure, avant-port d'Harfleur 1337 Début de la guerre de Cent Ans 1341 Construction des remparts d'Harfleur 1453 Fin de la guerre de Cent Ans 1517 Fondation de Le Havre

Des drakkars dans l'estuaire



LE HAVRE

EN BANDES DESSINÉES

L'arrivée des « Normands » = NORTH MEN

Les Vikings étaient d'abord des **explorateurs** et des **commerçants**. On les appelait « *Normands* » parce qu'ils venaient de Nordmannia, l'actuelle Scandinavie. Leurs raids dans l'estuaire commencent dès 820 mais s'intensifient à partir de 841.

De hardis navigateurs

« *Drakkar* » est le nom sous lequel sont connus les navires vikings, mais le mot « *drek* » désigne la proue sculptée du bateau qui figure un monstre marin. La tête de ce dragon est destinée à épouvanter l'ennemi et à chasser les esprits maléfiques.

Pillage et prise d'otages

La vallée de la Seine est pillée systématiquement à partir de 841 jusqu'au **Pacte de Jumièges** vers 890. Avides d'or et d'argent, les Vikings s'en prennent aux villes et aux monastères. Les moines prennent la fuite. Ils capturent des hommes et des femmes pour les revendre comme **esclaves**.



Dessins de Yan Le Pon Couleurs de Ghibie - Ed. Petit à Petit



Dessin de Thomas Balard



Dessins de Yan Le Pon Couleurs de Ghibie - Ed. Petit à Petit

L'armement des Vikings

Lors de leurs incursions, les Vikings sont équipés de casques à nasal pour protéger le nez, de lances, d'épées, de boucliers ronds en bois et de poignards.



Dessins et couleurs Yan Le Pon - Ed. Petit à Petit.

Le traité de Saint-Clair-sur-Epte en 911

Rollon, un chef Viking installé à l'embouchure de la Seine, assiège Paris puis Chartres. Pour mettre un terme à ces attaques, le roi Charles III dit « le Simple », offre à Rollon la main de sa fille et une partie du territoire qui deviendra la Normandie à condition qu'il se fasse baptiser. Rollon accepte et devient chrétien, comte de Normandie et vassal du roi de France en 911.

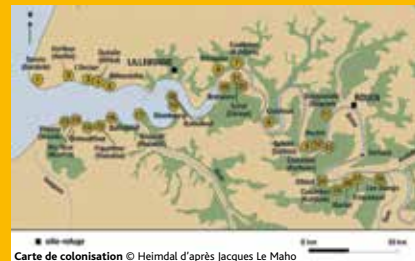


OUCH !

Statue de Rollon, Rouen



Une colonisation et une intégration rapides



Carte de colonisation © Heimdal d'après Jacques Le Maho

Vers 910, à l'exception de Lillebonne et de Rouen, la vallée de la Seine est totalement colonisée par des Scandinaves. Les noms de lieux en témoignent : **Sanvic** (anciennement Sandvik) signifie « baie sableuse », **Oudalle** « le val aux loups ». Les Vikings s'installent durablement et les rois francs semblent incapables de les arrêter.

La paix retrouvée

Rollon restaure la paix et la sécurité en Normandie. La preuve : une légende raconte qu'il suspendit pendant 3 ans un anneau d'or à un chêne de la forêt de Roumare sans que personne n'ose le voler. **Notre langue française** intégrera des mots scandinaves : ainsi le mot « *Havre* » est dérivé du viking *håfn* !

REPÈRES CHRONOLOGIQUES

814 à 841
Début des raids Vikings

845
Les Vikings remontent la Seine jusqu'à Paris

888-898
Règne d'Eudes I^{er} qui obtient une trêve dans la vallée de la Seine

911
Traité de Saint-Clair-sur-Epte entre Rollon et Charles III le Simple. Fondation du duché de Normandie

leHavre

petit à petit

www.petitapetit.fr

petit à petit

Le Havre,
port
de guerre



LE HAVRE

EN BANDES DESSINÉES



Dessin de Thomas Balard

Un port pour abriter la Marine royale



Tour François 1^{er} © Francesco Trifogli - Ed. Petit à Petit

Un des motifs qui a engagé François 1^{er} à construire un nouveau port est d'abriter la marine de guerre française qui ne peut plus entrer dans Harfleur. En 1517, le souverain renforce la défense de la Seine en construisant le port du Havre de Grâce, à l'entrée duquel est élevée une tour. Depuis sa fondation et jusqu'en 1829, des armements militaires s'y succèdent. En 1519, 4 000 hommes embarquent au Havre pour soutenir Christian II du Danemark contre les Suédois. En 1536, 16 000 soldats écossais débarquent au Havre pour aider François 1^{er} assailli en Provence par l'empereur Charles Quint.

Les galères



Au XVI^e siècle, Le Havre est le port d'armement des galères : on y trouve l'Arbalétrière, le Dauphin, le Saint-Pierre, la Réale. Jusqu'au XVIII^e siècle, ces navires effectuent surtout des missions de reconnaissance le long du littoral, en se déplaçant si possible à la voile pour économiser les forces des rameurs. Les rames, très longues (12 m), sont manœuvrées par 5 rameurs. Il y a 51 bancs de rame sur une galère « ordinaire » soit 255 rameurs. Esclaves et forçats sont utilisés pour ramer et constituent ce qu'on appelle la chiourme. Entravés jour et nuit sur l'unique pont, mal nourris, ils s'entassent dans un espace restreint, humide et malsain.



La Réale retournant au port © Musée de la Marine

La Réale

Elle est réservée au roi, aux grands personnages et au général des Galères. Elle emmène en 1538 la duchesse de Longueville jusqu'en Ecosse. A son retour, en 1541, la Réale est détruite par un incendie alors qu'elle est amarrée à l'Angle du Grand Quai (quai de Southampton) et du quai Notre-Dame.



Dessins de Pascal Viricel - Couleurs de Véronique Gourdin - Ed. Petit à Petit

La citadelle



Dessins de Giampietro Costa - Couleurs de Lorel - Ed. Petit à Petit

Pour se défendre et se protéger de la menace anglaise, Charles IX demande à l'ingénieur italien Jules César Spinelli de bâtir une citadelle à l'emplacement du quartier des Barres. Tous les propriétaires sont expropriés. En 1628, la jugeant peu sûre, le cardinal Richelieu, alors gouverneur du Havre, la fait détruire et en fait reconstruire une autre au même emplacement pour défendre le port et surveiller aussi la ville.

Richelieu fait établir au château de Gravelle une fonderie de canons de bronze : les navires de la Marine royale viennent au Havre embarquer leur artillerie.



Dessins de Giampietro Costa - Couleurs de Lorel - Ed. Petit à Petit

L'arsenal du Havre

En 1663 Colbert décide de créer au Havre un arsenal c'est-à-dire un établissement militaire où l'on construit, entretient, répare et préserve les navires de guerre et leurs équipements. En 1669, on construit un magasin général destiné à abriter les ateliers, les magasins à fers et à voiles, la salle d'armes, la salle d'hydrographie et une chapelle. Le 15 juillet 1789, les révolutionnaires havrais le prendront d'assaut pour se fournir en armes et en munitions.

REPÈRES CHRONOLOGIQUES

1517
Fondation de la ville Française du Havre de Grâce

1520
Achèvement de la Tour François 1^{er}

1574
Achèvement de la citadelle ordonnée par Charles IX

1610
Achèvement des fortifications

1628
Construction de la seconde citadelle

1663
Création d'un arsenal

leHavre

petit à petit

www.petitapetit.fr

petit à petit

Le Havre, ses pirates et ses corsaires



LE HAVRE EN BANDES DESSINÉES

La lettre de marque, un document officiel

Le **pirate** agit pour son propre compte et s'expose à la pendaison en cas de capture. Le **corsaire** est engagé par le pouvoir politique pour s'attaquer aux ennemis du roi et s'emparer de leurs navires. Il reçoit de ce pouvoir des **lettres de marque** qui fixent sa mission pour une durée limitée. S'il est capturé, ces lettres de marque lui donnent le statut de prisonnier de guerre.



Dessins de Lohran - Couleurs de Yves Lencot, Ed. Petit à Petit

Les grandes heures de la guerre de course



Dessins et couleurs Lohran - Couleurs de Yves Lencot - Ed. Petit à Petit

Sous **Louis XIV**, Le Havre connaît une activité corsaire importante avec 124 prises entre 1702 et 1713. Ses chantiers navals construisent entre 2 et 5 navires corsaires par an. Lors de la guerre d'indépendance américaine, le traité d'alliance et d'amitié de la France avec les insurgés permet de reprendre la lutte contre l'Angleterre et d'encourager l'armement de corsaires. **Granville** et **Le Havre** effectuent la quasi-totalité des prises. Sous la Révolution, entre 1794 à 1797, on note 37 lettres de marque pour 58 armements.



Les matelots disposent souvent leurs brancards (hamacs) entre les pièces d'artillerie sur l'unique pont du navire et non couvert au niveau du **tillac** (mot de vieux français désignant le pont supérieur d'un navire.)

La vie à bord

Les marins subissent la loi de l'océan. En absence de vent, ils sculptent dans l'os ou le bois des objets uniques. Leurs hardes sont rangées dans des coffres. La vie à bord est aussi ponctuée de danses, de jeux et de chants.

Les voyages en mer sont très longs et la conservation des aliments pose problème. Même la viande salée finit par pourrir !



Dessins de Lohran - Couleurs de Yves Lencot, Ed. Petit à Petit

Branle-bas de combat

Le branle-bas désigne l'action de mettre bas, plier et ranger les hamacs à l'endroit assigné. Il y a deux sortes de branle-bas : celui que fait l'équipage quand il se lève (branle-bas de propreté), et celui qui, au moment d'une attaque avec l'ennemi, a pour but immédiat de dégager le navire de tout ce qui peut gêner les combattants. Ce dernier est appelé **branle-bas de combat**.

Le biscuit de mer

Il est à la **base de la nourriture** : composé d'eau, de levain et de farine, il est cuit et recuit de nombreuses fois d'où l'origine du mot (« bis-cuits », cuit deux fois). Pour être comestibles, ces biscuits doivent être trempés.



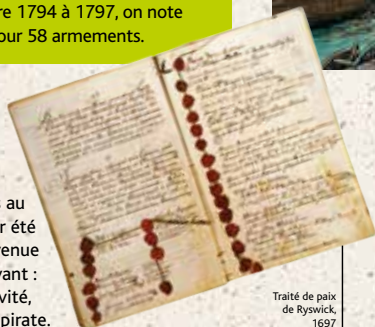
Dessins de Lohran - Couleurs de Yves Lencot, Ed. Petit à Petit

Retour au port

Une fois retourné au port, le capitaine va déposer à l'**Amirauté** son rapport de mer. Le salaire des corsaires et leur part de prise varient selon la hiérarchie. Généralement, le gouvernement garde une partie du butin. Les prises sont variées : oranges, citrons, alcool, sucre, cuirs, bois de Campêche, cacao, sacs d'argent, or...

La paix

En mer, il arrive parfois au corsaire de ne pas avoir été informé de la paix survenue quelques jours auparavant : en continuant son activité, il est traité comme un pirate.



Traité de paix de Ryswick, 1697

REPÈRES CHRONOLOGIQUES

1688 Début de l'armement corsaire 1744 - 1748 Guerre de succession d'Autriche 1756 - 1763 Guerre de Sept ans 1778 - 1783 Guerre d'indépendance américaine



LE HAVRE

EN BANDES DESSINÉES



Dessins et couleurs de Giampietro Costa - Couleurs de Lorel - Ed. Petit à Petit

Le Havre, port de pêche



Chasse à la baleine au XVII^e siècle, A. Storck
© Rijksmuseum, Amsterdam

Sous l'Ancien Régime, les Havrais pratiquent 3 sortes de pêche : **les grands armements** (pêche à la morue, à la baleine), **la pêche côtière saisonnière** (maquereaux et harengs) et **la petite pêche** (poisson frais). Aux XVII^e et XVIII^e siècles, environ 30% de la population est inscrite sur les registres de l'Inscription maritime. En 1632, des Havrais s'associent avec des Basques spécialisés dans la pêche à la baleine et arment au Havre six navires pour aller pêcher au Spitzberg. Au XVII^e siècle, Le Havre va devenir un port important pour les huiles de baleines, les navires bayonnais y apportant la majeure partie de leur pêche.



Dessin de Lohran - Couleurs de Yves Lencot - Ed. Petit à Petit



Dessins de Francesco Trifogli - Couleurs de Catherine Moreau - Ed. Petit à Petit

En créant un grenier à sel au Havre et en précisant que « *tous ceux qui demeureront dans ce lieu auront le franc-salé (l'exemption d'impôt du sel) pour la pêche des harengs, maquereaux et autres poissons* », **François 1^{er}** encourage le développement de la pêche. Parallèlement, **le commerce maritime se développe** et les industries qui prospèrent dépendent de la navigation ou de la mer.

Le Havre, port de commerce

Créé à la demande des marchands rouennais, Le Havre doit les débuts de son commerce à la capitale normande. Le Havre est le **point de départ** des navires d'allège qui reçoivent la cargaison de bateaux trop gros pour remonter la Seine.

Trois courants de navigation vont s'établir au XVI^e siècle : le commerce exotique vers l'Amérique du Sud, le commerce Atlantique qui longe les côtes vers le sud et l'Afrique, le commerce du Nord vers la mer Baltique.

A la fin du XVI^e siècle, le port voit arriver de plus en plus de produits du Nouveau Monde (café, tabac, peaux...) puis accueille la Compagnie des Indes Occidentales en 1664.



Dessin de Lohran - Couleurs de Yves Lencot - Ed. Petit à Petit



Maquette de navire marchand du XVII^e siècle, Musphot
© by User Musphot on Wikimedia Commons



Dessin de Thomas Balard

REPÈRES CHRONOLOGIQUES

- 1523 Développement de la pêche au hareng en Manche
- 1626 Développement de la pêche à la morue sur les bancs de Terre-Neuve
- 1632 Armement de baleiniers pour pêcher au Spitzberg
- Colbert fonde la Cie des Indes orientales et la Cie des Indes occidentales
- 1664
- 1717 La Havre est autorisé à armer au commerce avec les Antilles



LE HAVRE

EN BANDES DESSINÉES



Dessins de Giampietro Costa - Couleurs de Lorel - Ed. Petit à Petit



Dessins de Giampietro Costa
Couleurs de Lorel - Ed. Petit à Petit

Oh, mon bateau !

Le Havre hérite d'une longue tradition de constructeurs de navires qui étaient installés au Clos des Galées de Harfleur et sur les bords de la fosse de Leure. Dès 1518, Du Chillou reçoit 200 livres pour terminer au Havre la construction de la nef *Hermine* commencée par le Harfleurais Bercquetot au bord de la fosse de Leure. De 1532 à 1535, des Italiens viennent construire 13 galéasses sur les chantiers installés autour de la grande crique (futur bassin du Roi) et dans l'avant-port. Les divers corps de métier se rattachant à la construction sont très tôt représentés dans la ville.

Calfats et étoupe

Les calfats rendent le navire étanche en glissant de l'étoupe enduite de brai (un mélange de goudron et de suif) entre les planchers de la coque, puis en recouvrant le tout de goudron. L'étoupe est fabriquée à partir de vieux cordages qui sont détressés et effilés. Cette activité est principalement exercée par les femmes, les invalides et les vieillards aidés par les enfants.



Dessins de Giampietro Costa - Couleurs de Lorel - Ed. Petit à Petit



Les sculpteurs

Les sculpteurs décorent les navires, réalisent des châteaux arrière et des figures de proue. Pour fabriquer ces dernières, le sculpteur dessine son œuvre puis ensuite réalise un modèle réduit en bois, en terre ou en cire jaune. Puis il choisit son **essence** : noyer, tilleul ou pin. Seule la partie centrale du tronc est travaillée avec une petite masse et différents ciseaux à bois. La sculpture est ensuite peinte et parfois dorée à la feuille d'or.



Figure de proue
© Musée Malraux Le Havre

Les chantiers navals



Vue du port et des chantiers civils du Havre © Archives Municipales du Havre, 5F13

En 1635, on approfondit le **bassin du Roi**, on remplace les appontements de bois par des quais de pierre et une écluse est installée à l'entrée pour retenir l'eau pendant la marée haute. On crée l'Arsenal en 1669 et en 1680, le bassin du Roi est entouré de murs pour canaliser les ouvriers. Les chantiers civils, installés précédemment autour du Bassin du Roi se transportent au Perrey : on en compte 16 en 1786.

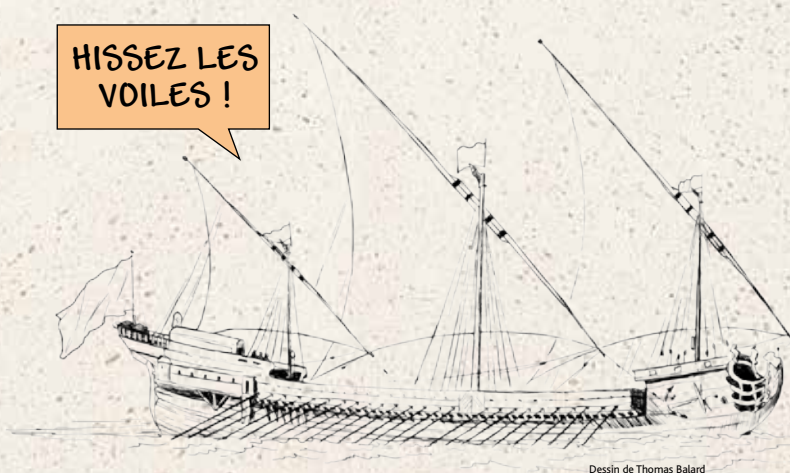


Charpentiers de marine et perceur, détail
© Service historique de la Marine (Vincennes)

L'ossature des navires

Les charpentiers, qui fabriquent la coque, utilisent essentiellement la hache et la scie. Les perceurs creusent la coque pour y fixer des chevilles en bois (on dit « gournablier ») ou en fer (on dit « cheviller »).

HISSEZ LES VOILES !



Dessin de Thomas Balard

REPÈRES CHRONOLOGIQUES

- 1520 Début du chantier de la caraque géante La Grande Française
- 1524 Echec du lancement de La Grande Française
- 1627 Création de l'arsenal et creusement du bassin du Roi
- 1629 Développement de l'armement naval
- 1674 Achèvement du bâtiment de l'Arsenal de la Marine
- 1680 Le bassin du Roi est entouré de murs

Des explorateurs aux XVI^e et XVII^e siècles



LE HAVRE EN BANDES DESSINÉES

Lors de la fondation de la ville en 1517, il y a seulement 25 ans que Christophe Colomb a découvert l'Amérique. Le Havre de Grâce va donc devenir un port d'armement pour des expéditions d'exploration et de colonisation.



Le Havre de Grâce au XVI^e siècle.
Dessin de Jacques de Vaulx.
Le Havre d'Autrefois.
Lemalle et Roessler, 1883



Dessins de Lorhan - Couleurs de Yves Lencot - Ed. Petit à Petit

Jean RIBAUT et René de LAUDONNIÈRE, deux tentatives de colonisation en Floride.



L'amiral Gaspard de Coligny, gouverneur du Havre de Grâce, pense qu'un établissement français en Floride pourrait contrebalancer la puissance espagnole. Il choisit le capitaine de navire protestant Jean Ribault pour établir une colonie en Floride en 1562. Parti avec René de Goulaine de Laudonnière, Ribault accoste en Floride avec 150 hommes. Il fait construire, près de l'actuelle Jacksonville, un fort qu'il baptise Charles-fort. Il nomme aussi la région **Caroline** en l'honneur du roi Charles IX.



Utilisation de l'arbalestrelle, 1583.
Premières Œuvres de Jacques de Vaulx © Bnf-Gallica.

Jacques de VAULX, pilote royal havrais

Jacques de Vaulx est chargé d'explorer les côtes du **Brésil** en 1579 par Philippe Strozzi, le petit cousin de la reine Catherine de Médicis. En effet, ce dernier projette secrètement de fonder un royaume français au Brésil dont il serait le vice-roi. Les **Premières Œuvres** du pilote havrais Jacques de Vaulx sont un traité de navigation somptueusement illustré dédié au duc de Joyeuse, amiral de France. L'ouvrage est largement inspiré des ouvrages savants de l'époque. Jacques de Vaulx explique aussi par l'image les modes d'emploi de divers instruments de navigation.

Samuel de CHAMPLAIN, le fondateur de Québec



Champlain dans la baie Georgienne, John David Kelly, 1895-1900
© Musée McCord, Montréal M993.154.314

Depuis les explorations de Jacques Cartier, la colonisation du Canada n'a guère progressé. Les navigateurs français qui vont à **Terre-Neuve** pénètrent parfois dans l'estuaire du Saint-Laurent et se livrent au trafic des fourrures. Le vice-amiral **Aymar de Chastes**, qui acquiert le monopole de ce commerce, envoie Champlain y étudier les conditions d'un établissement. Ce dernier quitte Honfleur en mars 1603, remonte le Saint-Laurent, visite la Gaspésie, dresse une carte des lieux visités et établit d'excellents rapports avec les indigènes. De retour au Havre le 20 septembre 1603, il publie le récit de son voyage pour montrer la nécessité d'entreprendre la colonisation. La seconde expédition part du Havre en mars 1604 : Champlain reconnaît les côtes de l'Acadie et s'installe à l'île Sainte-Croix, puis à Port-Royal.



Champlain qui échange avec les Indiens, Charles William Jefferys, 1911
© Bibliothèque et Archives Canada C-103059



Ce magnifique atlas du monde dessiné sur papier regroupe 6 planisphères et 50 cartes régionales. Cosmographie universelle © Service historique de l'Armée.

Guillaume LE TESTU cartographe et pilote royal

Ce fils de pêcheur naît vers 1509 près de la Grande Crique de la future cité havraise. Guillaume Le Testu fait son apprentissage de **capitaine** et **cartographe** à Dieppe. Il se rend en 1550-1551 sur les côtes du Brésil, en compagnie du moine franciscain André Thevet. De retour en juillet 1552, il élabore la **Cosmographie universelle**, dédiée à l'amiral Gaspard de Coligny et achevée le 5 avril 1555.



Dessin de Giampietro Costa - Couleurs de Lorel - Ed. Petit à Petit



Dessin de Thomas Balard

REPÈRES CHRONOLOGIQUES

1524 Verrazano reconnaît l'estuaire de l'Hudson
1555 Villegagnon établit une colonie dans la « France Antarctique »
1562 Tentatives de colonisation de la Floride
1604 Départ de Champlain qui fondera une colonie à Québec

Le sombre commerce havrais



LE HAVRE EN BANDES DESSINÉES

Vente d'esclaves en Virginie
© Collection of the New-York historical society



Dessins de Francesco Trifogli - Couleurs de Catherine Moreau - Ed. Petit à Petit.



Caravane d'esclaves se dirigeant vers la côte au Sénégal, 1780
© University of Virginia Library

Les fournisseurs d'esclaves

Ce sont soit des aventuriers européens qui organisent des expéditions (razzias) dans les régions côtières, soit des chefs de guerre africains qui approvisionnent les trafiquants européens.



Dessins et couleurs de Francesco Trifogli - Ed. Petit à Petit

La traversée de l'Atlantique

Elle dure environ 7 semaines, mais parfois plus. Les conditions de vie pendant le voyage sont très pénibles : les prisonniers sont enchaînés, on leur donne peu de nourriture et ils ne sortent des cales que rarement pour respirer l'air du large. Le taux de mortalité est important : 1 sur 6 ou 7 embarqués. Parfois ils sortent sur le pont pour faire de l'exercice et danser. On les lave aussi à l'eau de mer pour qu'ils se vendent mieux aux Antilles. Ces épreuves physiques s'accompagnent d'une terrible détresse morale : certains se jettent à la mer ou se révoltent.



Révolte sur un bâtiment négrier dans *Albert Laporte, Récits de vieux marins*, Paris, T. Lefèvre, 1883.
© The Atlantic Slave Trade and Slave Life in the Americas

La vente d'esclaves

A leur arrivée aux colonies, ces hommes et femmes sont vendus comme des objets, aux enchères ! Pour qu'ils soient achetés plus cher, on les engraisse et on enduit leur corps d'huile d'olive. Après avoir échangé leur cargaison humaine contre du rhum, du sucre, du tabac ou encore des métaux précieux, les navires retournent en Europe, les cales remplies de marchandises.



Dessin de Thomas Balard

Des bateaux de commerce bien particuliers



Coupe du navire négrier *La Marie Séraphique*
© Château des Ducs de Bretagne, Nantes

Des navires partent de Bordeaux, Nantes ou du Havre chargés de verroterie, d'alcool mais aussi de fusils. Dans les comptoirs côtiers africains, ces marchandises sont troquées contre des esclaves.



La fin de l'esclavage

Au XVIII^e siècle, des intellectuels comme l'écrivain havrais **Bernardin de Saint-Pierre** s'élèvent contre l'esclavage. Il faudra des années de lutte pour que le décret d'abolition de l'esclavage soit enfin signé en France, le 27 avril 1848.

Bernardin de Saint Pierre (1737-1814), statue de David d'Angers
© Philippe Alès, Wikimedia



REPÈRES CHRONOLOGIQUES

- 1642 La traite des noirs autorisée par un édit de Louis XIII
- 1794 Décret d'abolition de l'esclavage voté par la Convention.
- 1802 Rétablissement de l'esclavage et de la traite par Napoléon I^{er}.
- 1815 Interdiction définitive de la traite des noirs en France
- 1848 Abolition de l'esclavage